

Hoffen und Bangen

Am 29. August hat Bundesrat Couchepin die Delegiertenversammlung der FMH besucht. Er hat uns seinen Standpunkt zum demnächst auslaufenden Zulassungsstopp dargelegt und wollte sich über die Ideen der DV zu diesem Thema informieren. Zum Abschied wünschte sich unser Gesundheitsminister weitere Gespräche in der heutigen Gesprächskultur «für die nächsten tausend Jahre». Dieser Wunsch zeigt, dass diese Form von offenem Dialog lange nicht stattgefunden hat. Allzu lang wurde die FMH, wurden die Ärztinnen und Ärzte als kategorische Neinsager wahrgenommen. Auch jetzt drohte ein heikles Navigieren zwischen der Skylla des Zulassungsstops und der Charybdis der Aufhebung der freien Arztwahl. Mit konstruktiven Vorschlägen, wie nebst den bisherigen numerischen auch Qualitätselemente in die Kontrahierungskriterien einzubringen und die Vernetzung im Managed-Care-Bereich auf die gesamte Be-

handlungskette auszudehnen (Behandlungsqualität, Outcomequalität ...), haben wir den Bundesrat sichtlich überrascht.

Ich wünsche mir eine intensive Fortsetzung dieser proaktiven Politik.

Das RE III im Bereich Radiologie konnte dank der Einführung einer Pauschalentschädigung für die administrativen und apparativen Besonderheiten in der Praxis (AIP oder «Betriebsstelle») zu einem für alle zufriedenstellenden Abschluss gebracht werden. Damit scheint das Praxisröntgen fürs erste gerettet.

Ich wünsche mir, dass eine äquivalente Lösung rasch auch für das Praxislabor umgesetzt werden kann. Der Weg dazu scheint offen.

Aber am 30. August läuft die Vernehmlassungsfrist von Swissmedic über die Sterilisation in Spitälern und Praxen ab. Mit Freude haben wir festgestellt, dass eine Vielzahl von entrüsteten Stellungnahmen zu dieser für die Grundversor-

gerpraxen unsinnigen Verordnung eingegangen ist. Keines der WZW-Kriterien wäre hier auch nur im geringsten erfüllt. Ich wünsche mir mehr von dieser Geschlossenheit im Auftreten gegen unsinnige Verordnungen.

Mit Entschlossenheit und Beharrlichkeit kommen wir stetig voran.

An jedem Hausarzt ist wahrscheinlich ein kleiner Schwinger verloren gegangen!



*Marc Müller,
Präsident KHM*

Entre espoir et inquiétude

Le 29 août, le conseiller fédéral Pascal Couchepin a pris part à l'assemblée des délégués FMH. Il nous a expliqué son point de vue sur la prochaine échéance de la clause du besoin et voulait connaître les idées de l'assemblée des délégués à ce sujet. En prenant congé, notre ministre de la santé a exprimé le souhait que les discussions continuent à avoir la qualité actuelle «pour mille années encore». Ce souhait montre que le dialogue ouvert qui s'est installé maintenant n'avait plus cours depuis longtemps. Pendant des années, la FMH et ses membres ont été considérés comme d'irréductibles voix de refus. Il y avait risque d'un échange difficile entre la Scylla du gel des admissions et la Charybde de la suppression du libre choix du médecin. Avec des propositions constructives, notamment le fait d'intégrer – en plus des chiffres – des éléments de qualité dans les critères de l'obligation de contracter et d'élargir le réseau du Managed-Care à l'ensemble de la chaîne des

soins (qualité des traitements, qualité de l'outcome ...), nous avons visiblement surpris le conseiller fédéral.

Je souhaite que cette politique proactive se poursuive avec encore plus d'intensité. Le projet RE III dans le domaine de la radiologie a pu être finalisé de manière satisfaisante grâce à l'introduction d'un forfait pour les particularités administratives et matérielles des cabinets de consultation (forfait administratif et d'infrastructure ou «unité fonctionnelle»). Dans un premier temps, la radiologie en cabinet de consultation a donc pu être sauvée.

Je souhaite qu'une solution équivalente puisse rapidement être trouvée et mise en œuvre pour le laboratoire. Les perspectives sont favorables.

Le 30 août, le délai de la procédure de consultation de Swissmedic pour la stérilisation dans les hôpitaux et les cabinets de consultation arrive à échéance. Nous avons constaté avec plaisir que cette ordonnance insensée pour les cabinets de

médecins de premier recours a provoqué un grand nombre de réactions indignées. Dans ce cas, pas le moindre élément des critères EAE (efficacité, adéquation et économicité) ne serait rempli.

Je souhaite que nous soyons encore plus unis face à des ordonnances aussi absurdes.

Car c'est avec détermination et persévérance que nous continuerons à avancer.

Je suis convaincu que les médecins de premier recours ont une force identique aux «lutteurs» de la Fête fédérale d'Aarau!

*Marc Müller,
président du CMPR*